



Novotel Antananarivo, 11 mars 2020. Le ministère de la Santé publique malagasy, représenté par le Professeur Ahmad AHMAD, ministre de la Santé, et l'Organisation Mondiale de la Santé, représentée par le Professeur Charlotte Faty NDIAYE, ont décerné le certificat de Marraine de la Santé de la Mère et de l'Enfant à Madagascar à Mialy RAZAKANDISA RAJOELINA, Première Dame de Madagascar, Présidente Fondatrice de l'Association Fitia et Ambassadeur du Fnuap dans la lutte contre les Violences Basées sur le Genre ou Vbg. Voici son discours axé sur une large rétrospective des actions menées et à venir.

Jeannot Ramambazafy



Monsieur le Ministre de la Santé Publique,

Madame la Représentante résidente de l'Organisation Mondiale de la Santé, Mesdames et Messieurs les chefs d'agences du Systèmes des nations unies à Madagascar,

Mesdames et Messieurs les professionnels de Santé;

Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup d'émotion que je me tiens devant vous en ce jour qui marque la reconnaissance d'un engagement ferme et pérenne en faveur de tous les enfants Malagasy. Toute ma gratitude va à l'Organisation Mondiale de la Santé, ainsi qu'au Système des Nations Unies, tous deux représentés ici par une seule et même personne, le Professeur Charlotte Faty Ndiaye, une femme admirable que je vous demanderai d'applaudir.

Je me sens particulièrement honorée de recevoir ce certificat qui symbolise non seulement les actions déjà menées et à poursuivre mais surtout l'espoir de tout un pays à travers la santé de ses générations futures. Permettez-moi donc de vous adresser mes remerciements, toute ma reconnaissance pour ce geste qui me touche énormément. Je m'engage à rassembler tous les efforts nécessaires en collaboration avec l'OMS et le Ministère de la Santé pour atteindre l'objectif de 90% de couverture vaccinale en focalisant les actions sur la revitalisation de la vaccination de routine.

Je prêterai ma voix pour inciter les mamans à faire vacciner leurs enfants. Il nous est, dès lors, impératif de rappeler l'importance de la vaccination de routine. Plus nous sommes nombreux à nous faire vacciner, plus nous évitons à ceux que nous aimons, à ceux avec qui nous vivons et travaillons, et à l'ensemble de la population de notre pays et des pays dans lesquels nous voyageons, de tomber malade, et de contaminer leur entourage. Cela permet de circonscrire des épidémies comme cela a été le cas pour la rougeole en 2019.

La lutte contre les maladies infectieuses est un défi majeur de santé publique. La vaccination reste l'une des armes plus efficaces pour combattre ces maladies, et préserver la santé des populations. Par la même occasion, je remercie également le Ministère de la Santé publique pour sa collaboration dans ce projet d'envergure ainsi que tous les professionnels de santé qui y travaillent activement. Lorsque Madame la Représentante était venue me rencontrer pour me présenter la situation alarmante de la couverture vaccinale à Madagascar, j'ai été saisie de suite par l'idée d'apporter ma contribution dans le combat, de part ma sensibilité en ce qui concerne la précarité de la santé Mère-Enfant.

Et je le répète aujourd'hui : les enfants ont droit à une bonne santé. Donnons-leur ce droit ! Et dans ce même ordre d'idée, la vaccination est un droit précieux. Elle permet de protéger les enfants contre des maladies évitables dès leur naissance. Nous l'avons entendu. Des efforts ont déjà été déployés pour améliorer la couverture de vaccination. Toutefois, ce combat est loin d'être gagné d'avance. Bon nombre de freins jalonnent en effet nos routes. Plusieurs facteurs entravant la croissance de la couverture vaccinale de routine ont pu être identifiés et demeurent toujours d'actualité. Citons entre autres :

- l'insuffisance de soins de qualité;

- l'insuffisance qualitative et quantitative en ressources humaines;

- le manque d'informations et d'approches communautaires pour convaincre les populations;

- la difficulté d'accessibilité à des lieux éloignés;

- l'insuffisance de ressources financières;

- l'insuffisance d'intrants nécessaires;

- la dégradation des infrastructures et des équipements sanitaires.

En se faisant vacciner, on se protège donc soi-même, et on protège aussi les autres. Concrètement, l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Association FITIA collaborent ensemble pour réunir leurs ressources et parvenir au but commun qui est principalement de mettre en œuvre des activités de mobilisation sociale et de communication pour la revitalisation de la vaccination de routine. L'accent est mis sur les trois régions les plus affectées, à savoir : Analamanga, Alaotra Mangoro et Ihorombe. Aujourd'hui, c'est pour moi une occasion de vous présenter l'état d'avancement de notre mission déjà en bonne marche.

L'Association FITIA a démarré avec l'installation de centres et points de vaccination dans différents grands hôpitaux. Nous avons dorénavant mis en place trois centres de vaccination,

notamment celui d'Ambohimandra, de Tsaralalàna et de Tuléar. Sur cette lancée, nous en implanterons bientôt dans d'autres hôpitaux et centres de santé. Par ailleurs, notre équipe-terrain, composée de 4 médecins volontaires a déjà entamé la première phase des activités de mobilisation sociale, de sensibilisation et de communication pour renforcer la vaccination de routine.

En effet, des descentes à Manjakandriana et à Ankazobe ont été faites auprès :

- des APART pour désigner les Autorités locales, administratives, religieuses et traditionnelles;
- des écoles publiques, privées et confessionnelles;
- des associations de femmes (leaders, vendeuses, ...);
- des centres de santé;
- ainsi qu'auprès du grand public.

Il est à noter qu'à Ihorombe, nos mobilisations sociales ont touché :

- les APART en l'occurrence les chefs de Région, des Fokontany et les maires ;
- les directeurs, les enseignants et élèves des nombreuses écoles publiques et privées.

De manière générale, nos équipes ont toujours été bien reçues. Les personnes cibles ont pour la plupart été surprises devant la réalité concernant la vaccination, elles ont cependant été réceptives contre toute attente. Ces populations cibles ont finalement adhéré à reconnaître l'importance de la vaccination et sont maintenant conscientes de l'enjeu et du défi. Désormais, elles sont prêtes à œuvrer et à aider à la réalisation efficace des actions. Outre les installations de centre de vaccination d'une part, et la mobilisation des cibles d'autre part, nous avons également convenu avec l'OMS, qu'afin d'optimiser l'extension de ces actions, nous nommerons des mamans modèles de la vaccination.

Nous sommes ravis de vous annoncer que nous en avons sélectionné plusieurs. Elles sont choisies suivant 2 principaux critères de performances comme :

- la consultation prénatale et

- le respect de l'assiduité du carnet de vaccination. Ces mamans modèles, comme leur nom l'indique, sont des femmes influenceuses qui servent d'exemple pour participer aux sensibilisations au sein des communautés. En somme, lors des 3 dernières inaugurations des centres de vaccination, l'association FITIA a déjà pu toucher un grand nombre de personnes auxquelles s'ajoutent sur terrain, lors de cette première phase de mobilisation :

- 37 autorités locales, administratives, religieuses et traditionnelles;

- 30 directeurs d'école publiques, privées et confessionnelles;

- 74 enseignants;

- 68 Agents Communautaires;

- 57 Personnel de santé;

- 261 Mamans modèles désignées;

- 2265 élèves.

Soit un total de 2792 personnes sensibilisées, en plus des populations qui ont assisté aux sensibilisations.

Dès cette semaine, notre équipe de mobilisation repartira pour la région Alaotra Mangoro. Pour conclure, je tiens à renouveler encore une fois mon engagement aussi immuable qu'indéfectible pour la santé des enfants. C'est ainsi en ces mots que je lance un appel solennel à vous, chers parents Malagasy, à vous professionnels de la santé, à vous organismes de toutes sortes, à vous adultes, jeunes et adolescents Malagasy.

Permettez-moi de faire appel à votre humanité bienveillante, à votre amour inconditionnel pour chaque petit enfant de notre pays : informez-vous, prônez la vaccination de routine autour de vous, parlez-en, discutez-en, bannissez rumeurs infécondes et infanticides et entraïdons-nous tous ensemble à faire de la santé de nos enfants une réalité de demain. C'est un acte patriotique dont nous sommes tous les héros.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de la noblesse de votre ambition à laquelle je joins la mienne avec respect et honneur.

Vive la vaccination de routine ! Vive les enfants Malagasy !



Discours également publié à la page 7 de "La Gazette de la Grande île" du samedi 14 mars 2020

